

The background is a complex, abstract textile artwork. It features large, overlapping curved shapes in a rich palette of colors: deep red, dark brown, golden yellow, and navy blue. The texture is that of a woven fabric, with visible threads and a slightly grainy appearance. The composition is dynamic, with the shapes creating a sense of movement and depth.

**Hommage
à Robert Wogensky
(1919-2019)**

Françoise de Loisy

Hommage à Robert Wogensky (1919-2019)

« Réaliser un carton mural c'est un peu sortir de notre contemplation, c'est penser en fonction d'un espace qui ne nous appartient plus, par ses dimensions, son échelle, c'est aussi l'exigence d'un geste large qui transforme et accentue notre présence ».

Robert Wogensky, musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Angers, novembre 1989

Robert Wogensky est né à Paris le 16 novembre 1919. Il est décédé récemment, presque centenaire, le 22 mars 2019.¹ Sa famille est d'origine polonaise. Ce sont des aristocrates immigrés en France au XVIII^e siècle. Son frère aîné, André Wogensky (1916-2004) fut un architecte célèbre.

Le jeune Robert mène ses études artistiques à Paris dans l'atelier de René Jaudon puis à l'École nationale des beaux-arts. Après la libération, il travaille avec Jean Lurçat au château-atelier des Tours-Saint-Laurent dans le Lot. Au près du maître, il apprend et participe à la création de cartons numérotés. Ils sont réalisés à l'échelle des tapisseries, chaque numéro renvoyant à une couleur de laine (ou chapelet qui sera établi en collaboration avec l'atelier qui tissera la tapisserie). Le château médiéval, juché sur un promontoire rocheux, est l'idéal pour ces jeunes artistes qui mènent une vie d'atelier très fraternelle, vivant sur place. Ce compagnonnage est essentiel pour Jean Lurçat qui, après la Seconde Guerre mondiale, décide de quitter l'isolement de l'atelier du peintre, dont il

souffre. Il veut travailler avec des artisans et pratiquer un art qui se bâtit en concertation et en dialogue avec d'autres partenaires.

« La peinture est une sorte de tour d'ivoire, la tapisserie une porte ouverte – la toile vendue reste confidentielle – la tapisserie multiplie les contacts, beaucoup de gens la voient et souvent vivent avec. Même dans le cas d'un carton très abouti, laissant au lissier peu d'initiative, la réalisation demeure collective. Cette collaboration s'intensifie, au moment de la mise au point d'une série »².

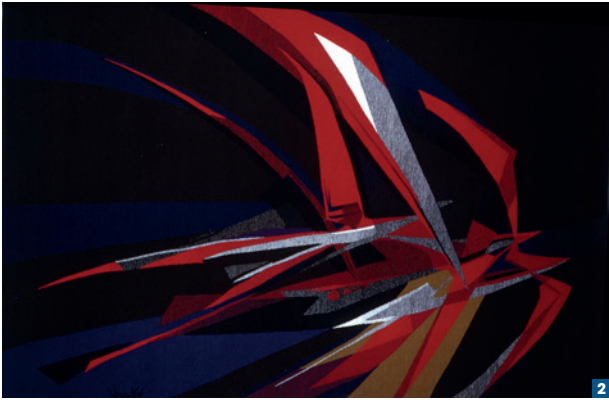
C'est aussi à cette époque, en 1945, que Wogensky rencontre Denise Majorel, directrice de la galerie « La Demeure » qui deviendra, comme le dira Jean Lurçat, le « QG » de la tapisserie contemporaine.

En 1946, Wogensky participe à la célèbre exposition *La tapisserie française du Moyen Âge à nos jours*. Tout d'abord présentée au musée national d'art moderne à Paris, elle circule au sein des principaux musées



« Le Chant des étoiles », 1962, coton, laine, H. 256cm L. 503 cm (inv. MT 90.2.1).

© Pierre David / Musées d'Angers.



« Vent debout », 1970, coton, laine, H. 230 cm L. 345cm, exemplaire n°2 (inv. MT 90.3.1)

© Pierre David / Musées d'Angers.

européens et américains, par exemple au Rijksmuseum d'Amsterdam, au Victoria and Albert Museum de Londres ou au Metropolitan Museum of Art de New York. Cette exposition a un énorme retentissement et révèle au public, l'émergence d'un courant artistique nouveau dans la tapisserie contemporaine française. On parle alors de la « Renaissance » de la tapisserie française.

Puis Robert Wogensky participe et adhère au groupe de l'Association des Peintres cartonniers de tapisserie (A.P.C.T) créée par Jean Lurçat en 1947 et dont

Marc Saint-Saëns et Jean Picart le Doux sont les vice-présidents. Un séjour, cette même année, à Aubusson lui permet de mieux connaître les techniques du tissage et mieux comprendre le langage de la lice. Ainsi, comme tous les artistes de l'A.P.C.T, il va simplifier son écriture et sa palette de peintre pour la mettre au service de la tapisserie.

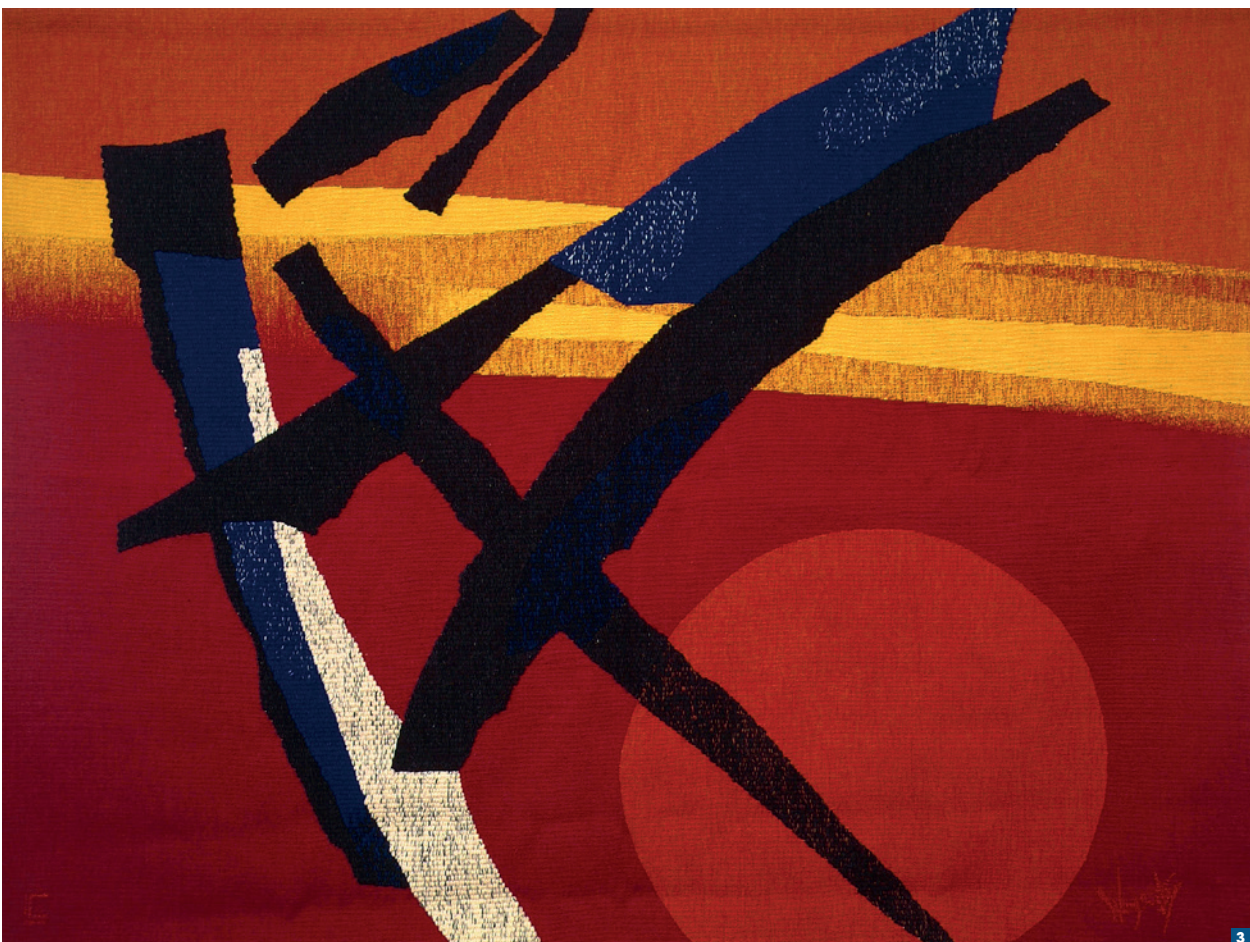
Cependant, à la différence de Jean Lurçat, Robert Wogensky n'adopte jamais le carton numéroté strict. Il a besoin de la couleur :

« Je ne saurais pourtant renoncer à la peinture du carton, j'aime ce rapport avec la matière. Cette excitation ne contredit pas le carton numéroté, seulement pour moi, ce numérotage s'implique postérieur. Comme, toujours par des moyens directs d'expression, la recherche fondamentale (de la forme et de la couleur), se réalise au niveau de la peinture pure. »³

1 - « Wogensky- Œuvres tissées de 1961 à nos jours », musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Angers, 16 novembre 1989-18 mars 1990. Le catalogue fut réédité en 1993 avec un texte supplémentaire de Gérard Denizeau.

2 - Entretien de Robert Wogensky avec Paule Gauthier : « Volte-face sur les tapisseries de Wogensky » (première partie) Revue « Cimaïse », n°104, janv.-février 1972.

3 - Ibid.



« Couchant », 1972, coton, laine, H. 174 cm L. 232 cm, exemplaire n°2 (inv. 1998.5.1).

© Pierre David / Musées d'Angers.



« Étendard », 1970, coton, laine, H. 104 cm L. 146 cm, exemplaire n°2 (inv. 1998.6.2).
 © Pierre David / Musées d'Angers.

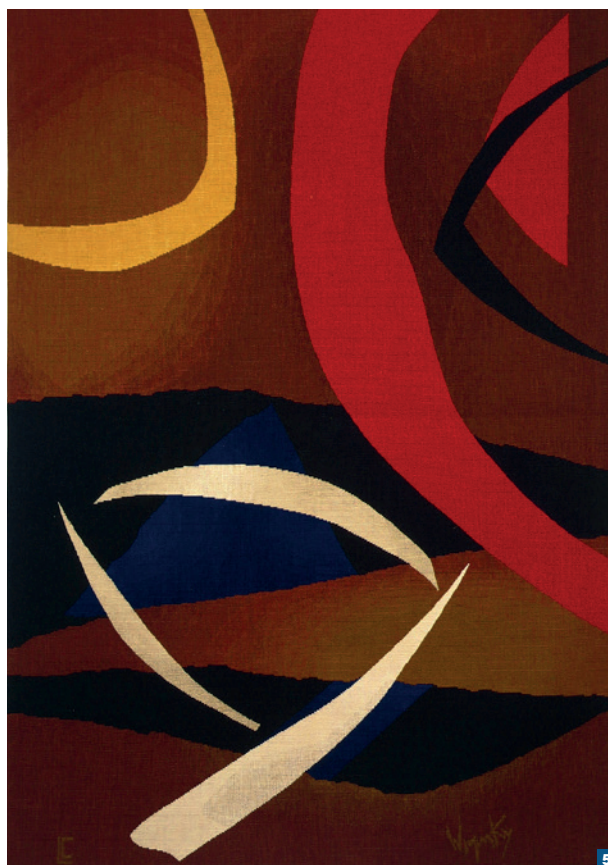
Robert Wogensky réalise donc un carton peint qu'il numérote ensuite.

De 1950 à 1956, Wogensky fut professeur à l'École des beaux-arts de Nancy, puis professeur d'art mural à l'École nationale supérieure des arts appliqués de Paris et ce, jusqu'en 1985.

Son écriture de peintre est abstraite et évocatrice. Lyrique, elle est tendue d'une énergie puissante et s'inspire des éléments de la nature et du cosmos :

*« Mes thèmes relèvent d'une option poétique, seule assez universelle pour s'adresser à un large public ; les jalons remarquables, ciel, terre, eaux, air scandent un hymne à la nature, poursuivi par mes thèmes dites des « Constellations », des « Eaux », des « Feux » et des « Oiseaux ». En fait, les oiseaux existent dans mon œuvre depuis mes débuts (...). D'abord symboles d'élans et de dynamisme, ils sont devenus purs rythmes du mouvement (...). Je cherche à définir le mouvement, la forme dans sa course. Si l'eau et le feu m'inspirent, alors, les formes actives me fascinent. Les thèmes évoqués me permettent, plutôt, de renouer avec la nature... »*⁴

Ainsi, les mondes de l'air et de l'eau, de la terre et du feu l'attirent. La poésie de l'univers sidéral l'intéresse et l'intrigue depuis l'enfance. L'observation des étoiles, des constellations, leurs noms étranges, souvent inspirés par la mythologie, le font rêver...



« Comme une image » 1976, coton, laine, H. 180 cm L. 124cm, exemplaire n°1 (inv. 1998.6.3).
 © Pierre David / Musées d'Angers.



« Sillages », 1977, coton, laine, H. 120 cm L. 178 cm, exemplaire n°1 (inv. 1998.6.1).
© Pierre David / Musées d'Angers.

Plus tard, l'univers des fonds marins et leur similitude avec l'espace lui apparaissent comme une évidence.

Peinture, dessins et aquarelles naissent sur ces thèmes et sont à l'origine de nombreuses tapisseries. On peut citer parmi les plus importantes : *Chant des étoiles* (pour le Mobilier National en 1961), *Astarté* (pour le musée d'Abidjan en 1962), *Cosmos* (pour l'Université de Strasbourg en 1968) ou encore ces grandes commandes pour le ministère de l'agriculture, le Sénat au Palais du Luxembourg, la salle du conseil du port autonome de Rouen, le ministère de la Défense Nationale (*Comme le temps*, 1977), la nouvelle préfecture de Bordeaux (*Grand vol bleu et Envol* en 1978), la ville d'Orléans et son hôtel de ville (*Liberté* en 1981) etc. En 1984-85, *Un oiseau, des étoiles* est tissée par la Manufacture Nationale de Beauvais⁵. Cette tapisserie est l'image, nous dit l'artiste, d'un monde poétique, infini, presque irréel...

Du 16 novembre 1989 au 18 mars 1990, le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine qui a ouvert en juin 1986 avec l'exposition « les Domaines » de Jean Lurçat, rend hommage à l'œuvre tissée de ce grand créateur par une importante exposition rétrospective⁶.

Trente tapisseries et autant de dessins et maquettes préparatoires aux tapisseries, sont présentées. Trois tapisseries appartiennent aux prestigieuses collections du Mobilier National : *Histoire naturelle* (1961), *Matin* (1962) et *Chant des étoiles* (1962). Le carton de cette dernière sera prêté par l'État à la Ville d'Angers pour un retissage en 1990 par le tout nouveau C.R.A.T (Centre régional d'art textile). Proche du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, ce centre regroupe un ensemble d'ateliers et d'artistes textiles indépendants.

Ce sont les licières Janine Cipra, Murielle Crochet et Odile Sahut qui tisseront côte à côte pendant presque une année ce troisième exemplaire de *Chant des étoiles*⁷.

4 - Ibid.

5 - Trois exemplaires de cette tapisserie furent tissés par la Manufacture nationale de Beauvais (voir inventaire p.197 dans *Tapis/tapisseries d'artistes contemporains / Manufactures nationales Gobelins, Beauvais, Savonnerie / 1960 à nos jours*. A.Grynpas Nguyen, Paris, 2006).

6 - Robert Wogensky, musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine, Angers, 16 novembre 1989-18 mars 1990.

7 - Plus précisément, dix mois furent nécessaires pour la mise au point et le tissage de cette grande tapisserie, de février à novembre 1989.



« Rondeau », 1985, coton, laine, H. 103 cm L. 134 cm, exemplaire n°2 (inv. 1998.5.2)
 © Pierre David / Musées d'Angers.

Les grandes dimensions de cette tapisserie magistrale (256 x 503 cm) n'ont pas semblé suffire à l'artiste pour exprimer l'immensité du cosmos. En effet, les galaxies, planètes et éléments qui vivent et se déplacent sur ce fond bleu stellaire, échappent à l'espace de la tapisserie et sont, pour certaines, tronquées, prolongeant ainsi, virtuellement, l'espace infini. Ce sont des cercles mouvants, tournant sur eux-mêmes, des planètes entourées d'autres astres comme des tentacules vivantes, des nébuleuses traversant en longs rubans étincelants l'espace cosmique. On ne sait plus, tout d'un coup : est-on dans l'infiniment petit de la cellule ou l'infiniment grand de l'espace ? Nous perdons nos repères, nous sommes engloutis et aspirés dans cet univers sans dimension humaine...

La collection est complétée par l'acquisition, à l'artiste, des tapisseries :

- *Vent debout* **2**, 1970 ;
- *Couchant* **3**, 1972 ;
- *Étendard* **4**, 1974 ;
- *Comme une image* **5**, 1976 ;
- *Sillages* **6**, 1977 ;
- *Rondeau* **7**, 1985 ;
- *enfin la tapisserie Procyon* **8**, 1968, fut acquise auprès de la galerie parisienne Inard.

« Sur un fond brun chocolat, des formes abstraites comme des silhouettes d'oiseaux traversent l'espace de la composition à grande vitesse, de la gauche vers la droite. Toute l'énergie de l'œuvre est donnée par cette opposition entre le fond sombre et les éléments dynamiques pénétrant avec détermination le champ de la tapisserie. Cette vigueur est renforcée par l'utilisation de couleurs vives comme le rouge et l'orangé, le bleu de cobalt et le violet et les très beaux chinés gris. ⁸

*Terre-mer-ciel-air-Feu. pourvoyeur des
 mythes et des songes*

*PORPHYRE-Masques et sangsues
 Les porteurs, en cortège
 martellent du genou
 les marches d'obsidienne,*

*Carcasse dressée, serres tordues, bec déchiré
 Plumes-aiguilles
 Liée aux cornes des taureaux harassés.*

L'OISEAU SOLAIRE ⁹ »

Toutes ces tapisseries ont été tissées par l'atelier de Pierre et Camille Legoueix qui établirent une vraie relation de travail et de confiance avec l'artiste.



8

« Procyon », 1968, coton, laine, H. 111 cm L. 186 cm, exemplaire n°4 (inv.1995.5.6).
© Pierre David / Musées d'Angers.

En effet, depuis 1954, la plupart des tapisseries de Robert Wogensky ont été tissées dans cet atelier. Les Legoueix vont proposer à Robert Wogensky, à partir des années 70, un vocabulaire de points de taille variée qui doit beaucoup au mouvement de la « Nouvelle tapisserie »¹⁰

Une sérigraphie, *Vol ébloui*⁹ provenant du fonds de la galerie « La Demeure », est acquise auprès de Denise Majorel en 2008 ainsi que deux tableaux, *Objets* (1993, 62 x 76,5 cm, inv. 1996.12.2) et *Espace bleu* (1995, 130 x 89 cm, inv.1996-12-1) auprès de la galerie Arlette Gimaray à Paris.

Ces onze œuvres composent un ensemble significatif de l'œuvre de l'artiste depuis les années 1960 jusqu'aux années 1990.

Françoise de Loisy
Conservateur en chef
Musées d'Angers

8 - Le chiné est, en tapisserie, un mélange de deux couleurs de laine, ici un noir et un blanc donnant différents gris plus ou moins lumineux, plus ou moins clair et très vibrants.

9 - Poème de Guy Weelen pour « Oiseaux solaires/oiseaux marins/tapisseries de Robert Wogensky » 12 mai-6 juin 1970, galerie « La Demeure », Paris.

10 - Mouvement qui apparaît aux débuts des années 1960 et prend son plein envol dans les années 1970. Les artistes tissent le plus souvent leur création sans passer par l'intermédiaire de l'atelier et du lissier. En France, le lissier Pierre Daquin (1936-) mettra son talent au service d'un artiste comme Thomas Gleb (1912-1991) qui, lui, ne tissera jamais ses créations. Ce sont les nouveautés techniques et plastiques mises au point par Pierre Daquin qui seront reprises ensuite à Aubusson, en particulier dans l'atelier des Legoueix.

Bibliographie

- Robert Wogensky, *Tapisseries*, Galerie « La Demeure », Paris, 1950, 1962, 1964, mars 1965, mai-juin 1970, octobre-novembre 1973, 1977.
- Robert Wogensky, *La mer, eau mystérieuse, eau grise*, Galerie Pierre Domec, Paris, 1962 ; *L'eau et le feu*, Galerie Pierre Domec, Paris, 1964 et 1967.
- Moutard-Uldry, Renée, *Robert Wogensky*, Genève, 1967.
- Gauthier, Paule, *Volte-face sur les tapisseries de Wogensky, About-face for the tapestries of Wogensky*, revue « Cimaise », 1972.
- Robert Wogensky, *Maison de la culture d'Amiens*, 1972, novembre-décembre 1975.
- Robert Wogensky, *Musée des beaux-arts de Lyon*, 1974.
- Marta Pan, *sculpture / André Wogensky, architecture / Robert Wogensky, tapisseries*, Musée des Beaux-Arts, Lyon, 1974.
- Robert Wogensky, *Centre Culturel Thibaud de Champagne, Troyes*, 1976.
- Robert Wogensky - *Tapisseries, dessins et esquisses pour une épée*, chapelle des Jésuites, Nîmes, avril-mai 1988.
- Robert Wogensky, *Musée des tapisseries d'Aix-en-Provence*, 1988.
- Robert Wogensky : *les contemplateurs 1980-1986*, Galerie Suisse de Paris, 1988.
- Robert Wogensky, *l'œuvre tissé*, Musée départemental de la tapisserie d'Aubusson, 1er juillet-17 septembre 1989.
- Pierre Cabane, *Bazaine, Kim en Joong, Wogensky, Zao Wouki*, galerie Atelier Lambert, Paris, 1989.
- Robert Wogensky, *Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine Angers*, 16 novembre 1989-18 mars 1990.
- Robert Wogensky, *Musée des beaux-arts de Niort*, 1992.
- Cabanne, Pierre (1921-2007), *Robert Wogensky : Peinture 1992-1995*, 7 novembre-5 décembre 1995, Galerie Arlette Gimaray, Paris, 1995.
- Robert Wogensky, *Galerie Chevalier*, Paris, mai 2010.
- Robert Wogensky - *Retour chez Jean Lurçat*, atelier Jean-Lurçat, Saint-Laurent-les-Tours, Saint-Céré, juillet-septembre 2013.



Vol ébloui, années 70, papier sérigraphié, H. 50,1 cm L. 65,8 cm (inv.2008-0-132).
© Pierre David / Musées d'Angers.



Suivez-nous!



maine_et_loire



Departement49

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE
anjou

CS 94104 - 49 941 ANGERS CEDEX 9